



TEXTES BIBLIQUES

1 Pierre 3.21

«C'était une figure du baptême qui vous sauve, à présent, et par lequel on ne se débarrasse pas de la souillure de la chair, mais qui est la demande (adressée) à Dieu d'une bonne conscience» (1 Pierre 3.21, nouvelle vers. Second révisée)

LE CONTEXTE DE 1 PIERRE

Je suis d'accord avec C.Spicy qui situe la rédaction de la première épître de Pierre peu avant la persécution de Néron (64 ap.J-C) et donc peu de temps avant la mort de l'apôtre Pierre (voir C. Spicy, TOB, introduction à 1 Pierre).

Cette épître ne se situe pas encore dans un contexte de persécutions généralisées (officielles, politiques dans tout l'Empire romain); de telles persécutions ne débutent qu'avec le règne de l'empereur Domitien (81 après J-C). Les épreuves dont Pierre parle sont plutôt «les vexations, critiques, railleries, mauvais procédés, délation, ostracisme (...) dont les chrétiens ont été victimes dès l'origine de la part de leurs anciens coreligionnaires» (voir TOB, introd. à 1 Pierre).

Selon J.C. Margot cette épître serait une **paracèse**, un genre littéraire répandu aux 1er et 2e siècles de notre ère. Une **paracèse** étant un texte de consolation, un écrit qui vise à ranimer l'espérance et à encourager les lecteurs. L'épître débute en effet sur ce thème de l'espérance (1.3,4). Et Pierre montre que les souffrances endurées par les chrétiens font partie du dessein de Dieu qui se réalise mais n'est pas encore totalement achevé et «rendu visible» (1.5,6,13; 4.4-7,13; 5.1).

LA STRUCTURE DE 1 PIERRE

On peut distinguer trois exhortations (et «consolations») successives dans cette lettre :

1. exhortation à rompre avec l'ancien modèle de vie sans Christ, 1.3-2.10
2. exhortation à une bonne conduite dans le monde, 2.11-3.12
3. exhortation à avoir confiance face à l'opposition éventuelle du monde, 3.13- 5.11

Le verset à l'étude dans cet article (3.21) se situe donc dans la troisième exhortation à la CONFIANCE. Et la base de cette confiance est la victoire démontrée par Jésus-Christ lors de sa résurrection. Nous avons été associés à cette victoire dans notre baptême : voilà ce que Pierre tient à rappeler à ses lecteurs.

LA QUESTION DES ESPRITS EN PRISON

Le but du présent article n'est pas de traiter en détail les versets 18 à 20 qui ont suscité pas mal de questions et d'opinions diverses. Les exégètes diffèrent sur l'identité précise des «esprits» mentionnés au verset 19, ainsi que sur l'éventuelle chronologie (si chronologie il y a) de cette «prédication» aux «esprits en prison». Certains associent les «esprits» en prison aux hommes méchants contemporains de Noé; d'autres estiment qu'il s'agit plutôt d'une allusion aux anges («fils de Dieu») mentionnés en Genèse 6.1 et qui seraient à l'origine de la corruption du monde à l'époque de Noé. En fait il n'est peut-être pas nécessaire, sur ce point, de couper les cheveux en quatre et de faire à tout prix une distinction marquée entre tous ceux qui, avant et au temps du déluge, se rebellèrent contre Dieu.

Notons aussi que le verbe «prêcher» signifie «proclamer une victoire» et non évangéliser. Il n'est pas dit que Christ est allé prêché «aux esprits en prison» au moment de sa mort, mais simplement que l'Esprit (le Saint-Esprit) qui l'a ressuscité (Cf Romains 8.11) est le même Esprit qui a prêché aux esprits en prison. Ainsi, c'était en fait l'Esprit qui prêchait (l'Esprit qui a inspiré les prophètes et toute la Bible) et à travers l'Esprit c'était toujours Christ qui prêchait. Il importe de garder cette distinction biblique entre

Christ et l'Esprit. Jean Calvin écrit donc à juste titre «Or ce sont deux choses bien diverses, que l'âme de Christ est venue, et, que Christ a presché par la puissance de son Esprit...» (Commentaire de Jean Calvin sur le N.T. Tome IV, librairie C. Meyrueis, Paris 1855, page 599).

Sur les questions qui peuvent être soulevées en rapport avec 3.19 souvenons-nous de ceci : après sa résurrection et en particulier lors de son ascension Christ a reçu toute autorité, toute domination sur tous les êtres créés, y compris, comme l'écrit Pierre dans le même contexte sur «les anges, autorités, puissances» spirituelles, 3.22. Il me semble que c'est surtout cette exaltation et glorification du Christ que l'Esprit (ou Christ par l'Esprit) a prêché aux esprits rebelles autrefois au temps de Noé. A plus ou moins long terme tous les «esprits» rebelles devront rendre gloire au Fils de Dieu!

LE BAPTEME EN 1 PIERRE 3.21

a) le parallèle avec le déluge.

J.C. Margot («Les épîtres de Pierre, Labor et Fides») constate que «sauvés à travers l'eau» peut avoir, en grec, un sens local ou instrumental. Pour cet exégète «L'eau, en soulevant l'arche, a délivré Noé et les siens de la corruption de leur génération et les délivrés d'une mort certaine». Calvin est du même avis : «Noé étant gardé par l'eau, a eu comme une manière de baptême. Et l'apostre récite ceci, afin que nous cognoissions mieux quelle similitude il y a entre Noé et nous (...) Ceci appert (apparaît) clairement au baptême, **auquel nous sommes ensevelis avec Christ**, afin que morts au monde et à la chair, nous vivions à Dieu...»

Ceci dit, un constat me semble évident et ne ressort pas chez les exégètes : c'est que l'eau est à la fois un élément de salut et un élément de perdition ! Est-ce vrai pour le baptême au même titre que pour le déluge ? Cela ne peut faire aucun doute si l'on prend Pierre au sérieux, et l'enseignement biblique sur le baptême au sérieux. Dans ce cas, le baptême qui sauvera les uns perdra aussi les autres (ceux qui l'auront dédaigné) Cf Marc 16.16.

Le professeur Bo Reicke de l'Université de Bâles constate l'étroite similitude entre le déluge et le baptême, similitude soulignée par Pierre : «L'auteur désire souligner que le déluge de l'Ancien Testament est semblable au baptême chrétien (...) De même que dans l'Ancien Testament le déluge signifiait la mort du monde ancien et la naissance d'un monde nouveau, de même les chrétiens du Nouveau Testament associaient le baptême avec la mort de l'homme ancien et la naissance de l'homme nouveau : Romains 6.13; Ephésiens 4.22; Tite 3.5. D'autre part, les souffrances et la mort de

Christ étaient considérés comme un baptême : Marc 10.38; Luc 12.50) et le croyant était baptisé dans la mort de Christ» (Bo Reicke, *Epistles of Peter*, The anchor Bible, Doubleday, New York 1964 page 114).

b) Le baptême et l'appel pour une conscience pure

La traduction initiale de Louis Segond peut se justifier mais n'a pas été trouvée satisfaisante au cours des dernières décennies («engagement d'une bonne conscience...»). La «Colombe» a donc revu ce passage et a plus justement traduit «demande (adressée) à Dieu d'une bonne conscience». Moffat constate à juste titre : «L'aspect du baptême que Pierre tient à souligner est celui d'une prière pour une conscience pure devant Dieu» (Moffat, *General Epistles*, Hodder & Stoughton). Bo Reicke souligne aussi un point important en rappelant le caractère pratiquement «officiel», juridique du grec EPEROTEMA («demande» dans la Colombe, «engagement» chez Segond non révisée). Ce mot a souvent le sens de CONTRAT, basé sur le fait que les contrats étaient passés à la suite d'une série de questions (EPEROTEMA) et réponses solennelles devant témoins. Le professeur Reicke parle donc du baptême comme d'un «accord» proposé (et accepté par le baptisé) entre Dieu et le baptisé et qui concerne la nouvelle et bonne disposition (conscience) du baptisé.

A propos de la «bonne conscience» Reicke est d'avis que le grec SUNEIDESIS est ici équivalent au participe SUNOIDA «savoir avec, être d'accord ou de connivence» : la «bonne conscience» serait donc une bonne disposition, une bonne volonté envers quelqu'un (Cf Actes 23.1; 24.16; Héb 13.18). L'homme qui reçoit le baptême en étant croyant et repentant, manifeste ainsi son désir d'être en accord avec son Dieu.

Ainsi, le baptême n'est pas tant «l'engagement» de notre conscience que la demande, la recherche, en Christ, d'une bonne conscience. L'homme qui accepte le baptême est celui qui se présente à Dieu avec la demande confiante qu'agisse sa puissance purificatrice et salvatrice. La réponse de Dieu à cette «demande», à cette «quête» du baptisé, est le pardon des péchés. Ainsi 1 Pierre 3.21 n'est pas éloigné d'Actes 2.38. La certitude du pardon des péchés purifie la conscience du baptisé et l'aide à s'engager dans une vie nouvelle et purifiée (Cf Hébreux 10.22,23).

Dans l'idée que dans le baptême «on ne se débarrasse pas de la souillure de la chair» il faut sans doute voir un avertissement à une conception judaïque du baptême, par laquelle on se couperait du monde, en particulier du monde «païen», de ceux qu'on estimerait trop souillés, Cf. Mt 15.1-20; Col 2.23. Ce n'est pas le cas du baptême qui nous sépare bien du péché et de notre ancienne vie, mais ne nous sépare pas physiquement de notre monde et de ses habitants.

La mention au verset 22 de l'exaltation et de la domination exercées par Jésus-Christ est importante. Le baptême est «l'acte solennel dans lequel le croyant, en prévision de la souffrance et du martyre, est remis à celui qui est passé au ciel, s'est assujéti toutes les dominations et les puissances» (J.C. Margot, page 13).

Yann OPSITCH

Ouvrages de références pour cet article :

TOB, Traduction Oecuménique de la Bible (avec notes)

MARGOT, Jean-Claude. Les épîtres de Pierre, Labor et Fides

CALVIN Jean. Commentaires sur le Nouveau Testament, Libr.

Ch. Meyrueis Paris 1855

REICKE Bo, Epistles of Peter, the Anchor Bible, Doubleday, New York 1964.

MOFFAT, General Epistles Hodder & Stoughton.

fiche d'INFORMATION ANCIENS ARTICLES

Articles parus dans Horizons Crétiens sur les Témoins de Jéhovah et leurs doctrines :

1. Réponse aux T. de J. sur la divinité du Christ (1ère partie) No 22, 1982
2. Réponse sur la divinité du Christ (2e partie) No.23, sept. 1982
3. Les T. de J. et la doctrine des 144,000 (1ère partie) No 25, jan.1983
4. Les T. de J. et les 144,000 (2e partie) No 26, mars 1983
5. Les T. de J. et le Saint-Esprit : 3 parties dans les Nos.27,28,29 1983.
6. Les T. De J. et la doctrine du salut (2 parties), Nos 31, 32 1984
7. Les T. de J. l'âme, la mort et l'enfer, No. 33, mai 1984
8. Des Adventistes aux T. de J. (aperçu historique) No 39 sept. 1985
9. Les T. de J. la fin du monde et le principe «hors de l'Eglise point de salut» No 45, jan. 1987

Ces anciens numéros sont disponibles contre 5FF l'exemplaire;

**Commandes à Horizons Chrétiens Boîte Postale 4, 34770 Gigean F.
Paiements à CCP No 4017-60 J. Dijon F.**
